

|||||

Paroles

|||||

Sorcières



|||||

Maïté Molla-Petot



Frères et sœurs

Ceux qui croient sans détour, aux bienfaits du système
Ne pourront pas comprendre ce qu'est notre point de vue.
Ce n'est d'aucun secours, tout faire pour rester blême.
Ceux qui refusent d'apprendre, sont morts sans l'avoir su.

Mes frères et sœurs sorciers vivent dans la différence.
Sont sorciers ou sorcières ceux que le monde rejette.
On vous inspire pitié, haine ou au moins méfiance,
Certains disent des prières, nous sermonnent et s'entêtent.

Mais qui est donc « sans tête », ces parias ou bien vous ?
Les corps handicapés, travestis, magiciens...

Pour eux ni joie ni fête, juste insultes ou dégoût.
On nous aurait brûlé, laissé pour moins que rien.

On nous aurait brûlé, pour moins que cela d'ailleurs !
Au diable les bien-pensants, ceux qui bien sûr savent
[tout.

On nous aurait tué, la différence fait peur.
Nous sommes plus tolérants, en général que vous.

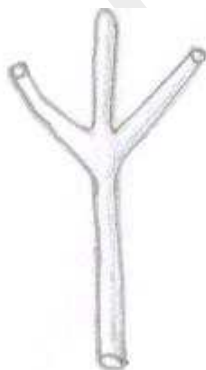
Malheur, nous sommes vivants ! J'espère avoir choqué
Par ces phrases et ces rimes ceux qui savent toujours tout,
Bêtes des gouvernements, sots de l'humanité.
Évitons d'autres crimes, et de devenir fous.

Le credo des sorciers

Je crois au Dieu Unique
Et à tous ses aspects,
Créations magnifiques
Du Cosmos tout entier.

Il n'y a pas d'idoles
Car l'image de ce Dieu
C'est toute la Création.

Seuls ont cette pensée folle
Ceux qui se croient aux Cieux,
Méconnaissent le pardon.



Proverbes de ceux qui savent...

La foudre au même endroit
Jamais ne tombe par deux fois.

Faute avouée
Rend ton cœur plus léger.

Enfant trop sage,
Mauvais présage !

Qui goûte trop à l'argent
S'y brisera les dents...

Étudie la sagesse des runes
Et toujours observe la Lune.

Les étoiles incitent,
Elles n'obligent pas.
Simplement elles invitent
A se pencher sur soi.



Des arbres pour vous guider

Avec une branche de noisetier
Caresse les veines du dragon.
Du tilleul fais ton allier,
Qu'il supporte ton édredon.
Enterre au pied du vieux chêne,
Ton amour pour qu'il puisse vivre.
Ressens les joies et les peines
Au bois transformé des beaux livres.

Le sorcier de la nature,
Est le bouleau fin et blanc.
Ils y attelaient leur monture
Les chamans du firmament.
Pont entre esprits et humains,
Il donne vie à de grandes planches.
Non initié, n'en fais rien !
Telle l'amanite sang et blanche,
Si tu n'es pas invité
N'invoque jamais rien par elles,
Ce sont des fous par milliers
Qu'ont créé ces rituels !